


Comment aborder l'histoire de la Shoah par l'étude de destins individuels ?

Enseigner Café pédagogique APHG, Claire Podetti



1. Les finalités du projet
1. Des possibles...
3. Les prolongements du projet

Un projet initié par Georges Mayer en 2015



The screenshot shows the website for 'Projet européen Convoi 77'. The main heading is 'Projet européen Convoi 77' with the subtitle 'Transmettre autrement l'histoire de la Shoah'. A progress bar indicates the following statistics:

483 biographies publiées sur 1306	35%
299 biographies en cours d'étude	37%
20 pays associés au projet sur 32	60%

Additional text on the page includes 'En collaboration avec l'Union européenne', 'Des centaines de biographies à écrire', and 'Des milliers de lycéens au travail à travers l'Europe'. The navigation menu at the top includes 'Qui sommes-nous?', 'A la Une', 'Les déportés', 'Le projet', 'Adhérer', 'Contact', 'Enseignants', and a search icon.

<https://convoi77.org>

Convoi 77: un convoi emblématique

- ❑ Dernier grand convoi de Drancy à Auschwitz 31 juillet 1944
- ❑ Plus de 300 enfants des orphelinats de l'UGIF
- ❑ 32 nationalités

Le projet

Proposer à des collégiens, lycéens, étudiants de
14 à 18 ans et plus

De réaliser la **biographie d'un des 1306
déportés de ce convoi** qui est né a vécu ou a été
arrêté dans la commune ou le département de
l'établissement scolaire/universitaire

- Le programme a débuté dans **20** pays
- **483** biographies sont disponibles en ligne (en français et anglais), certaines en polonais, allemand...
- **221** projets sont en cours de réalisation

Biographie d'Élie Gaston Setbon



La vie inachevée d'Élie Gaston SETBON

par Danielle Laguillon Hentati

Portrait, source PAVCC-SHD

لقراءة هذه السيرة بالعربية يرجى النقر هنا

Il faisait du génocide une histoire entre Juifs. Cela m'a beaucoup frappé. Si on tue les coiffeurs, est-ce que cela concerne seulement les coiffeurs ? Si on tue les chauffeurs de taxi, est-ce que cela concerne seulement les chauffeurs de taxi ? Un tel crime est-il seulement l'affaire des victimes et de leurs descendants ? Cette mémoire ne doit-elle pas être collective ?^[1]

L'histoire d'Élie Gaston Setbon ne s'inscrit pas dans la durée. C'est une vie d'homme qui n'est pas arrivée au crépuscule de la vieillesse. Une vie tronquée, victime des lois raciales de Vichy et de la persécution nazie.

En temps de paix

Élie Gaston naît le 19 août 1893 à Tunis^[2], capitale de la Régence placée sous protectorat français depuis 1881. Son père, Raphaël (vers 1863 – 1928), est un négociant établi au n°51 rue de l'Église, en plein cœur de la médina de Tunis^[3], comme l'était son père Élie de Raphaël ; sa mère est Julie Samama. La voie d'Élie Gaston est donc toute tracée ; après ses études, il entre dans le négoce.

Si les Tunisiens israélites continuent de jouer un rôle dans l'économie traditionnelle de la cité, ils jouent surtout un rôle de plus en plus important dans l'économie moderne^[4]. Ouverts sur le monde, à l'affût des innovations, ils prennent alors une part active dans le commerce d'exportation comme dans le commerce d'importation. Élie Gaston s'insère donc dans un réseau d'échanges entre Tunis et Lyon, dans le sillage d'autres commerçants israélites de la Régence.

Lyon, une plaque tournante

Depuis la première moitié du XXe siècle^[5], Lyon est une plaque tournante qui alimente une dynamique migratoire entre le Maghreb et la capitale des Gaules et qui représente un centre incontournable d'échanges commerciaux du fait de sa situation de carrefour géographique, de l'abondance des capitaux et de la qualité de sa main d'oeuvre. Ville de transit favorisée par son réseau ferroviaire, la capitale rhodanienne attire les négociants juifs de



بورتريه :

الحياة غير المكتملة لإيلي غاستون سيتبون

1893-1944/الولادة : تونس / الاعتقال : ليون / الإقامة :

ليون، تونس

مصدره قسم أرشيف ضحايا الصراعات المعاصرة، بمصلحة التاريخ في وزارة الدفاع (فرنسا)

بقلم : دانيال لاغيون هنتاتي

أن نجعل من الإبادة الجماعية قضية تُحس اليهود، هو ما ألمني كثيرا. إذا قتلنا الحُلكين، هل هذا يعني الحُلكين وحدهم ؟ هل إذا قتلنا سائقي سيارات الأجرة، هل هذا يخص سائقي الأجرة وحدهم ؟ مثل هذه الجريمة هل هي فقط قضية الضحايا والمُحدرين منهم ؟ هذه الذاكرة ألا ينبغي أن تكون جماعية؟^[1]

لا تدخل قصة إيلي غاستون سيتبون في إطار الاستمرارية. إنها حياة إنسان لم تأت في غسق الشيخوخة. حياة مبتورة، ضحية للقوانين العنصرية لفيشي والمضايقات النازية.

في زمن السلم

وُلد إيلي غاستون سيتبون في 19 غشت 1893 بتونس^[2]، عاصمة الوصاية الموضوعية تحت حماية فرنسا منذ 1881. والده رفايل (حوالي 1863-1928) هو تاجر مستقر برقم 51 زقة الكنيسة، في قلب المدينة العتيقة بتونس^[3]. مثلما كان والده إيلي من رفايل، ووالته جولي صمما. كانت طريق إيلي غاستون مرسومة سلفا، فبعد دراسته، دخل ميدان التجارة. وإذا كان التونسيون اليهود قد استمروا في لعب دورهم في الاقتصاد التقليدي للمدينة، فقد لعبوا خاصة دورا تزايدت أهميته في الاقتصاد العصري^[4]. فهم منفتحون على العالم، وبالمرصاد للمستجدات. يأخذون جزءا فاعلا في تجارة التصدير مثلما في تجارة الاستيراد. يندرج إذن إيلي غاستون في شبكة مبادلات بين تونس وليون، في تيار تجار يهود آخرين بهذا البلد تحت الوصاية.

Lettre à Marie BENAZRA



Marie Benazra, si aujourd'hui nous nous adressons à toi

C'est dans l'espoir de faire entendre ta voix

Parmi celles enfouies dans les terribles convois.

Retracer ton histoire, tel est aujourd'hui notre choix.

Ta mère, née en 1910 à Smyrne en Turquie

Est célibataire et mécanicienne lorsqu'elle quitte le pays.

C'est durant une vague de migration

Qu'elle rejoint Marseille, ville en pleine expansion.

Le 17 novembre 1927, elle te met au monde

Tu vis donc 3 rue Victor Hugo où le soleil abonde,

Pour déménager 3 ans après à Paris au 22 rue Popincourt,

Marquant malgré toi le début de ton terrible parcours.

Déjà arrivent tes deux sœurs plus petites,

Rose (24/04/1930) et un an plus tard Judith (19/08/31).

Vous êtes toutes trois de nationalité française,

Mais quelle fut réellement ton enfance ? Nous ne pouvons qu'émettre des hypothèses.

D'abord, comme tous les enfants à cet âge, vous effectuez votre scolarité

C'est ainsi que vous rejoignez l'école primaire 13 rue Breguet,

Fermée en 2000 pour devenir l'inspection de l'éducation nationale.

Turpyn

2 semaines ago

Bonjour,

J'ai lu avec émotion l'écrit sur Marie Benezra qui est la cousine de ma mère Mathilde Jaffé, elles étaient ensemble rue Vauquelin puis à Auschwitz... ma mère est décédée il y a 3 ans et je découvre grâce à ces élèves que Marie est en vie ! Accepteriez-vous de me dire comment la contacter ? Je vous en serai infiniment reconnaissante.

Merci infiniment

Sylvie

Du côté de la France

1!

Moi Danièle Artur, cela fait quelque temps que j'inscris chaque année une de mes classes au projet Convoi 77. Chaque année c'est l'occasion de rencontrer le passé, mais aussi de rencontrer des descendants, des témoins, aujourd'hui. L'enseignement de la Shoah est devenu obligatoire en Roumanie et l'on m'a proposé de travailler avec une collègue roumaine.

Pour moi comme l'histoire de la Shoah est une histoire européenne il faut travailler ensemble entre Européennes. La Roumanie est un pays que mes élèves connaissent peu alors que c'est un pays européen dont l'histoire est liée à la nôtre. C'est ainsi que nous avons commencé un partenariat avec Elena Nicoleta pour un petit garçon roumain sur lequel nous avons peu de documents.

Cette biographie et les visites des lieux de mémoire sont entrés en écho avec l'histoire familiale d'élèves de la classe.

La classe de France : présentation

En classe de troisième, nous étudions la Seconde Guerre Mondiale et quoi de mieux pour comprendre la société et les événements de l'époque que d'écrire la biographie d'un jeune déporté roumain, Victor Finkelstein ! Notre classe de 3^{ème} B au collège Saint-Germain de Charonne (Paris, 20^{ème}), ainsi qu'une classe de lycéens roumains (située à Braşov) avons pu s'engager dans un devoir de mémoire avec Convoi 77, une association qui œuvre pour la mémoire des déportés de ce convoi.

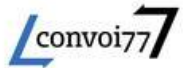
Avec notre professeure d'histoire, nous avons réalisé un travail d'enquêteur en rassemblant des documents d'archives en lien avec Victor (registres d'écoles, anciennes photos de son quartier, fiche du camp de Drancy, feuille de témoignages). Nous sommes allés visiter plusieurs mémoriaux (le Mont-Valérien, le Mémorial des martyrs de la Déportation, le Mémorial de la Shoah). Grâce à ces informations, nous avons pu retracer le parcours du jeune roumain de son arrivée en France jusqu'à sa déportation, le 22 juillet 1944.

En parallèle, en cours de Français, dans notre séquence *Quand l'histoire raconte l'Histoire*, nous avons étudié des récits sur cette période tragique, notamment *La petite fille du Vel' d'Hiv'* d'Annette Muller. Ceux-ci nous ont permis de mieux comprendre ce qu'a pu ressentir Victor lors de sa déportation.

Après l'écriture de la biographie, nous avons décidé de nous lancer dans un projet plastique autour des notions de la mémoire et du temps. Nous nous sommes inspirés des sculptures présentes sur les portes du Mont-Valérien, réalisées par des artistes différents. Dans cet esprit, nous avons fait le choix de créer un projet, qui serait commun au final, dont chacun d'entre nous réaliserait une partie. Après avoir étudié les possibilités qui s'offraient à nous, sachant que nous n'avons retrouvé aucune image de Victor, nous avons retenu l'idée de reproduire des images d'époque du quartier de Paris dans lequel a vécu le jeune roumain.

Riche et passionnant, ce projet de mémoire, nous a permis de prendre vraiment conscience de ce qu'a vécu le jeune Victor, tout en mettant en œuvre nos compétences individuelles et collectives dans les domaines historique, littéraire et artistique.

Le site Convoi 77.org



Liste des déportés du convoi 77

Accueil / Liste des déportés du convoi 77

Afficher éléments

Rechercher:

Nom	Prénom	Nom j.fille	Age	Date naissance	Lieu naissance	Pays naissance	Adresse FRANCE	Adresse ville	Arrestation	Biographie
KREINDEL	ARTHUR		28	27/06/1916	VIENNE	AUTRICHE	1, r. MARCEL	33 BORDEAUX	94 FRESNES	+
LEVY	HANNA	TORRES	78	06/03/1866	33 BORDEAUX	FRANCE	62, Pass. Birly	33 BORDEAUX	93 DRANCY	+
TASIEMKA	ADOLPHE		15	11/02/1929	57 METZ	FRANCE	Avenue De Bordeaux	17 ROYAN	75 PARIS UGIF/SECRETAN	+
TASIEMKA	ANNA		13	19/11/1930	57 METZ	FRANCE	Avenue De Bordeaux	17 ROYAN	75 PARIS UGIF/SECRETAN	+
TASIEMKA	MARIE		06	17/10/1937	57 METZ	FRANCE	Avenue De Bordeaux	17 ROYAN	75 PARIS UGIF/SECRETAN	+
TASIEMKA	REGINE		12	11/05/1932	57 METZ	FRANCE	Avenue De Bordeaux	17 ROYAN	75 PARIS UGIF/SECRETAN	+

Affichage des éléments 1 à 6 sur 6 éléments (filtré de 1.306 éléments au total)

Précédent Suivant

ABRAHAM	LOUIS		43	13/08/1901	75 PARIS	FRANCE	2, r. Debrousse	75 PARIS 16	93 DRANCY	+
ABRAHAM	RACHEL	SCHIMTOWSKY	42	21/01/1902	75 PARIS	FRANCE	2, r. Debrousse	75 PARIS 16	93 DRANCY	+
ABRAMOVITCH	RAPHAEL		34	10/05/1910	13 MARSEILLE	FRANCE	26, r. Feutrier	75 PARIS 18	93 DRANCY	
ACHOUR	BEYA	NABETS	58	20/02/1886	CONSTANTINE	ALGERIE	1, r. Petion	75 PARIS 11	93 DRANCY	10
ACHOUR	SIMON		66	14/05/1878	SAINT-EUGENE	ALGERIE	1, r. Petion	75 PARIS 11	93 DRANCY	



Lugassy

1 an ago

Bonjour

Je vous remercie de tout cœur d'avoir rédigé cette biographie.

Hanna était la soeur de mon arrière+++ grand-mère Judith Alice Torres.

Elle avait d'autres enfants non mentionnés dans votre récit, dont Noémie, née en 1891 et décédée également à Auschwitz le 15/02/44, soit 4 mois avant sa mère.

Ses deux autres fils, Samuel né en 1888 et Maurice né en 1896, n'ont pas d'actes de décès. Nous ne savons donc malheureusement pas ce qui leur est arrivé.

Bien cordialement

RÉPONDRE



Gaëlle

7 mois ago

Bonjour,

Je suis l'arrière petite fille d'hanna. Je serais ravie d'échanger avec vous.

Ma grand-mère (la fille d'abraham) m'a parlé de noemie et ses filles...

Bien à vous,

RÉPONDRE

II) La vie d'Hanna sous l'occupation allemande

Après la défaite de la France contre l'Allemagne, Hanna et ses proches vivaient dès lors en zone occupée. En vertu de l'ordonnance du 20 octobre 1940 sur le statut des Juifs, Hanna et Raoul ont dû se faire recenser. Ils font partie des premiers à le faire puisque leurs numéros d'ordre d'enregistrement sont 178 et 179. A partir de juin 1942, Hanna et ses fils ont dû porter l'insigne juif (l'étoile jaune). Raoul a essayé de convaincre les autorités allemandes que ses enfants n'étaient pas juifs car sa femme était catholique. Sa requête a été entendue par le Préfet de la Gironde : en mars 1943 ce dernier a ordonné que la femme de Raoul et leurs deux enfants soient radiés des registres des Israélites du 10^{ème} arrondissement de Bordeaux. Cette reconnaissance leur a épargné toutes les mesures discriminatoires qui s'abattaient alors sur les Juifs de France.

Alors que la politique de collaboration atteignait son paroxysme, Hanna et ses fils ont échappé à la Rafle du 10 Janvier 1944 durant laquelle quatre cent Juifs de l'agglomération bordelaise ont été arrêtés et parqués dans la Grande Synagogue de Bordeaux transformée



Inscrivez-vous au projet européen Convoi 77

Participez à un projet avec des étudiants de 32 pays différents !

Le projet s'adresse aux collégiens, lycéens ou autres élèves qui se portent volontaires, avec leur(s) enseignant(s) pour rechercher, documenter et rédiger une biographie d'une ou plusieurs personnes déportées du convoi 77. Notre association met à disposition un certain nombre de documents d'archives et vous accompagne dans vos recherches. Pour recevoir nos dernières actualités, [inscrivez-vous à nos newsletters](#).

c.podetti15@gmail.com [Changer de compte](#)



* Indique une question obligatoire

Comment

En accédant à la position géo

1. **Connaître** les lieux de n tous les déportés.
2. **Vérifier** si le déporté sur attribué ou si une biogra
3. **Choisir** un déporté dont

Adresse e-mail *

Votre adresse e-mail

Inscrire votre classe

Vous êtes enseignant et souhaitez participer au Projet européen Convoi 77 avec vos élèves ?

Merci de remplir le formulaire d'inscription ci-dessous, et vous recevrez en retour toutes les informations utiles.

Des questions ? Écrivez-nous à contact@convoi77.org

Géo

ernant un des
de
locales, etc.)
histoire de

orte

1. Les finalités du projet

- Mieux comprendre l'histoire de la Shoah en travaillant sur la micro histoire
- Initier les élèves à la recherche historique mais aussi à l'écriture biographique
- Rendre les élèves acteurs de ce projet

2. Des possibles

- Sur les traces de Jankiel Fensterszab, en quête d'histoire, la vie juive avant la Shoah...2016-17
- Les Klotz, une famille emportée par la Shoah 2017-18
- Les chemins de la résistance juive, sur les traces de Léo Cohn 2018-19
- Les Mentzel, une famille brisée par la Shoah, 2021-22
- Sur les traces de Peril Zanvil, juive roumaine déportée par le convoi 77 2023-24



Flore Klotz et ses enfants,
Paris, 1907



Jankiel Fensterszab, 1942



Charlotte, Ruth, Catherine
et Henri, Pibrac 1943



Catherine Mentzel
(Ballestero), 2022



Gilbert Bloche, 2017



Ida Grinspan, novembre 2016



Péril Zanvil



Adrian Aresteanu, 2024



Léo Cohn,
Paris, 1936



Aviva, Ariel et
Noémie, 2019

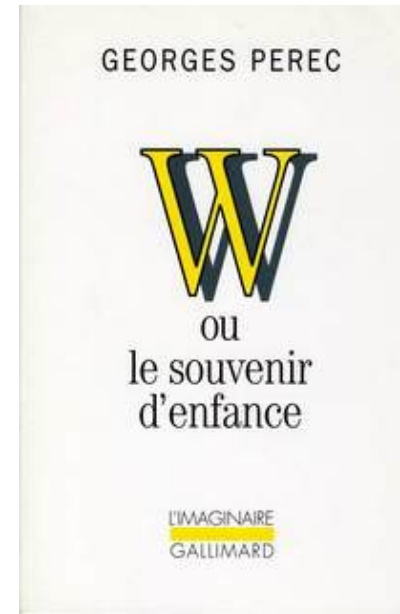
Un projet de classe interdisciplinaire... mené dans le cadre d'un EPI/PEAC

- Histoire/Français
 - Éducation musicale
 - Arts Plastiques
 - langues
 - Un comédien et une artiste plasticien(ne) (PEAC)
- **MAIS** certains projets sont menés avec l'enseignant d'histoire seulement, une partie de la classe, les volontaires, un club...

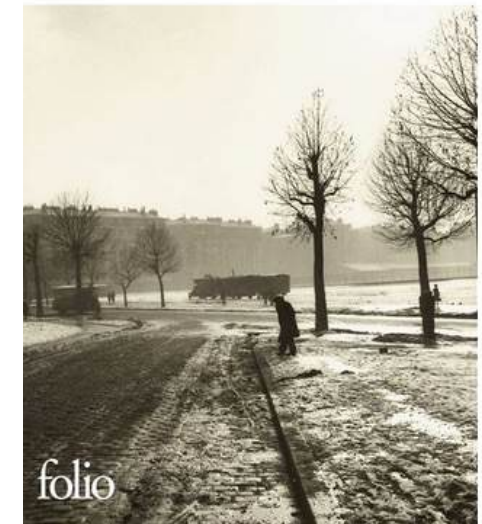
Septembre : présentation du projet aux élèves : travail en Français sur la biographie/l'autobiographie



David Foenkinos
Charlotte



Patrick Modiano
Prix Nobel de littérature
Dora Bruder



Novembre : cours d'histoire et travail sur les premières archives du SHD/ familiales

Travail sur les premières archives, en groupes





Jacques Zanvil, 1929



Peril et ? Date ?
devant la boutique de tailleur



Carte postale envoyée par Peril à sa famille en Roumanie



Peril et Haim, date ?

Fin décembre : trouver de nouvelles archives

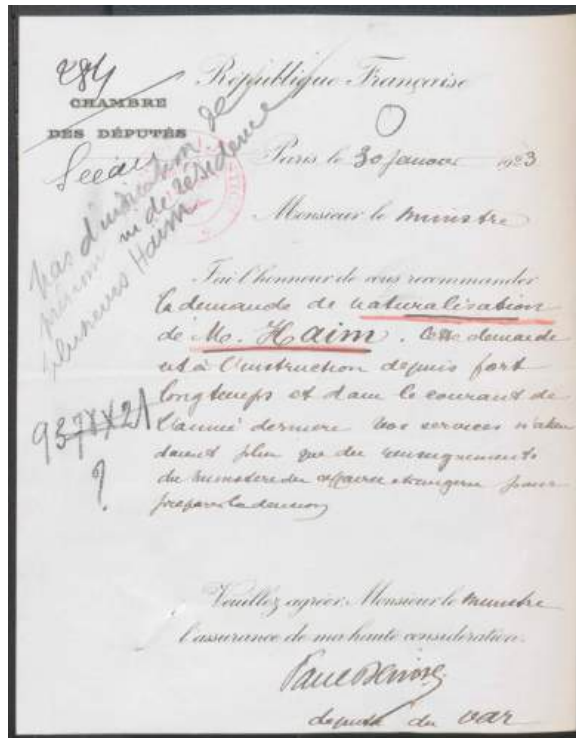
Où chercher des archives ?

- Archives du Mémorial de la Shoah
- Le fonds Bad Arolsen
- Les archives de Pierrefitte, Le « fonds Moscou » Fichier central de la sûreté générale
- L'État civil de la Mairie de Paris
- ...

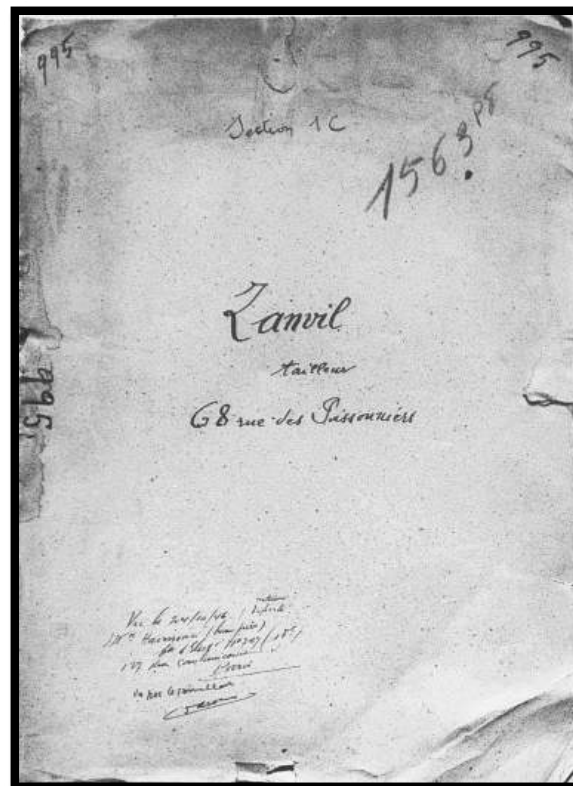
Préparer la rencontre avec Adrian et sa fille Géraldine

Faire traduire les lettres de Péril

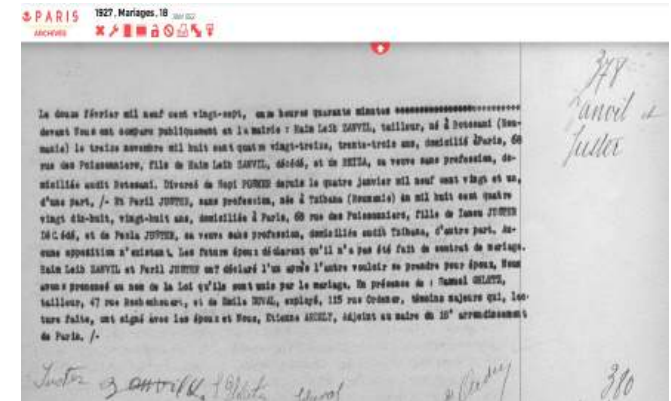
Et Peril : le dossier de naturalisation de Haim, le dossier de spoliation de la boutique de tailleur...contact avec la chercheuse roumaine



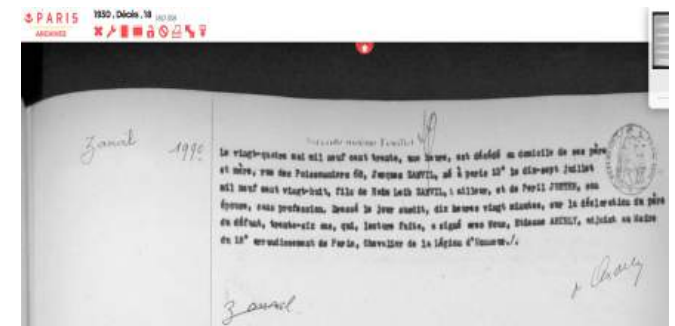
Dossier de naturalisation de Haim Zanvil
Archives nationales de Pierrefitte, 16043X14



Dossier de spoliation, Archives nationales de Pierrefitte, AJ38, 1735, Dossier 995



Acte de mariage, archives en ligne de l'état civil de Paris, Mairie du 18^e



Acte de décès de Jacques Zanvil, archives en ligne de l'état civil de Paris, Mairie du 18^e

Janvil

N° de matricule de recrutement: **2856**

ÉTAT CIVIL

Né le 12 Mars 1888 à Botrovani (Serbie) Département de Timok

Profession: Cultivateur

DÉCISION DU CONSEIL DE REVISION ET MOTIF

Exempté sous le n° 520 de la liste du canton d'Is-sur-Loire le 17 Mars 1915. **BON ABSENT**

Fiches matriculaires et d'affectation créées le 12 Mars 1914

habitué français par décret du 3 juillet 1923 n° 16043 X14

DETAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES

Engagé volontaire pour la durée de la guerre le 21 août 1914 à Paris (1. Tab. C.) au titre de la Légion étrangère. Affecté au 2^e Régiment étranger de dépôt de Blois. Arrivé au corps le 23 août 1914. Réformé n° 2 pour "pieds plats" par la C^o de Réforme de Blois du 29 septembre 1914. Rayé des contrôles le 30 septembre 1914. Se retire à Paris 3 rue Bechet. Réformé définitivement invalidité de 20% par la Commission spéciale de Réforme d'Orléans du 24 juin 1921 pour "pélorote osseuse gauche sans foyer en évolution. Analyse des crachats négative. Bon état général. Plus relation avec le service. Passé dans la 1^{re} Réserve le 10 mai 1924 étant rattaché à la classe 1913 art 13 de la loi du 1.6.1923.

ANTECEDENTS JUDICIAIRES ET CONDAMNATIONS

CAMPAGNES

BLESSURES, CITATIONS, RÉCOMPENSES, ETC.

ARMÉE

ÉPOUSE

le 10 mai 1924

habitué français par décret du 3 juillet 1923 n° 16043 X14

DETAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.

Engagé volontaire pour la durée de la guerre le 21 août 1914 à Paris (1. Tab. C.) au titre de la Légion étrangère. Affecté au 2^e Régiment étranger de dépôt de Blois. Arrivé au corps le 23 août 1914. Réformé n° 2 pour "pieds plats" par la C^o de Réforme de Blois du 29 septembre 1914. Rayé des contrôles le 30 septembre 1914. Se retire à Paris 3 rue Bechet. Réformé définitivement invalidité de 20% par la Commission spéciale de Réforme d'Orléans du 24 juin 1921 pour "pélorote osseuse gauche sans foyer en évolution. Analyse des crachats négative. Bon état général. Plus relation avec le service. Passé dans la 1^{re} Réserve le 10 mai 1924 étant rattaché à la classe 1913 art 13 de la loi du 1.6.1923.

Palme

Janvil

Bones

Wort

M. Birkenthal

et autres

Haimovici

Signature d'un témoin lors du 1^{er} mariage de Haim : Haimovici

Fichier matricule, archives de Paris

Préparer la rencontre avec les descendants l'intervention de Louise Gamichon

Journaliste, membre de la Réserve
citoyenne



- Aider les élèves à préparer leurs interviews avec Ida Grinspan
- Les sensibiliser aux enjeux de cet exercice (préparation rigoureuse et justesse dans la retranscription)
- Faire découvrir un métier et ses contraintes spécifiques

Article sur le projet

Journal réalisé par Louise Gamichon et Mohamed Nour Haied lors d'un stage d'observation, février 2017

FEVRIER 2017

En quête d'histoire

Édition spéciale

Sur les traces de Jankiel Fensterszab, déporté

Les 3^e2 du collège Charles Péguy de Palaiseau (Essonne) partent sur les traces de Jankiel Fensterszab, juif d'origine polonaise, déporté par le dernier convoi reliant Drancy à Auschwitz le 31 juillet 1944.



Jankiel Fensterszab est né en Pologne en 1898. Il a vécu à Berlin, en Allemagne, puis à Paris avant d'être déporté durant la Seconde Guerre mondiale.

Exclusif

Les premiers résultats de l'enquête des 3^e2

« Convoi 77 »

Ces textes ont été réalisés par les élèves de 3^e2 du collège Charles Péguy dans le cadre du projet européen « Convoi 77 », dont l'objectif est d'écrire les biographies des 1 321 déportés de ce convoi.

Photo de mariage de Jankiel Fensterszab avec Chaja Nysenbaum, à Berlin.

Au Sommaire

PRÉSENTATION DU PROJET p 2

L'ENTRETIEN p 4

« Mon père décosait son étoile jaune dans le train pour ne pas se faire arrêter »

Le témoignage d'Ida Grinspan

Classe de 3^e2
Collège Charles Péguy de Palaiseau

Tous droits réservés, sans usage pédagogique

Avec un élève en stage :

- « Secrétariat de rédaction » de l'Interview
- « Code typo » et « encombrement »
- Mise en page sur Indesign
- Sensibilisation au droit des images
- Rédaction d'un article sur le projet

Témoignage d'Adrian



Adrian Aresteanu au collège, mai 2024



Visite de Drancy



L'écriture biographique

Atelier au Mémorial de la Shoah de Drancy

Biographie historique de Peril



Travail par groupe en classe sur les archives



1. L'enfance en Roumanie

Peril à Tzibana ou Jassy le 10 ou le 12 mai 1898²¹. Son nom de jeune fille est Juster, sa mère s'appelle Pesla et son père Jancu ou Jancu selon les différentes archives. Peril a quatre sœurs. Les quelques informations que nous avons recueillies sur la vie de Peril en Roumanie proviennent des archives françaises, et il y a très peu d'éléments. Nous ne savons pas pour quelles raisons Peril émigre en France, mais le climat antisémite de la Roumanie des années 1920 est peut-être une des causes de ce départ.

Contexte historique : le départ des Juifs de Roumanie²²

L'antisémitisme est très fort en Roumanie la fin du XIX^{ème} siècle, notamment dans la ville de Jassy. C'est dans cette ville qu'au début des années 1920, Alexandru Cuza, restructure avec Nicolae Paulescu le parti antisémite : la Ligue nationale de défense chrétienne. Ce parti réclame l'exclusion des Juifs de la société roumaine. Tous deux publient des textes violemment antisémites dans les années 1920.

En 1927, le parti prend comme symbole le drapeau de la Roumanie avec une croix gammée au centre. Il prône le retrait des droits politiques des Juifs, le retrait de la citoyenneté roumaine, la redistribution des terres et des biens appartenant aux Juifs. Ce parti donnera naissance à la Garde de fer, en 1927, après une scission.

De nombreux troubles souvent sanglants sont commis dans la région de Jassy par des étudiants de l'université dans laquelle enseigne A. Cuza.

2. L'installation à Paris

Peril se marie le 12 février 1927 à Paris dans le XVIII^{ème} arrondissement avec Haïm Leib Zanyil²³. A-t-elle rencontré son futur mari en France ou en Roumanie ? Aucun document ne permet de répondre à cette interrogation. Haïm est né le 13 novembre 1893 en Roumanie à Botosani. Il s'est marié une première fois avec Sepi Posner²⁴, roumaine comme lui, le 23 mai 1918. Un des trois témoins de ce premier mariage est Jancu Haimovici, sa signature apparaît en bas de l'acte²⁵. Jancu et Haïm habitent à la même adresse 13 rue Bachelet dans le XVIII^{ème} arrondissement.



Une photo immortalise le mariage de Haïm et Peril. Mais celle-ci a-t-elle été prise lors de leur

²¹ Selon les archives, la ville de naissance de Peril change : Tzibana (acte de mariage), Jassy (acte de décès de Peril, établi en juillet 1962), de même pour sa date de naissance.

²² Carol Jancu, « Le pogrom de Iasi, 28-30 juin 1941, Histoire et mémoire », *Témoigner. Entre histoire et mémoire*, n°135 / Octobre 2022

²³ Voir archives numérisées de Paris, 1918, mairie du 18^{ème}, acte n°958.

²⁴ Sepi Posner est née à Galatz en Roumanie le 21 février 1900, elle vit chez ses parents à Paris avant le mariage, 12 rue Coustou dans le XVIII^{ème} arrondissement.

Biographie de Peril ZANVIL traduite en 14 langues

1. L'ENFANCE EN ROUMANIE

Peril naît à Tzibana ou Jassy le 10 ou le 12 mai 1898. Son nom de jeune fille est Juster, sa mère s'appelle Pesla et son père Jano ou Janeu selon les différentes archives. Peril a quatre sœurs. Elle n'a pas fait beaucoup d'études, c'est ce que montrent également ses lettres, écrites dans une langue roumaine parfois difficilement lisible ou compréhensible avec des expressions en yiddish

EN TAMOUL

ருமேனியாவில் குழந்தைப் பருவம் பெரில் மே 10 அல்லது 12, 1898 இல் டிஜிபானா அல்லது ஜாஸ்ஸியில் பிறந்தார். அவரது இயற்பெயர் ஜஸ்டர், அவரது தாயார் பெஸ்லா என்றும் அவரது தந்தை ஜானோ அல்லது ஜானியு என்றும் வெவ்வேறு காப்பகங்கள் கூறுகின்றன. பெரில் நான்கு சகோதரிகள். பெரில் அதிகம் ஆய்வு செய்யவில்லை, இது அவரது கடிதங்கள் மூலம் காட்டப்பட்டுள்ளது, இது ஒரு ருமேனிய மொழியில் எழுதப்பட்டது, இது சில சமயங்களில் இத்திஷ் மொழியில் உள்ள வெளிப்பாடுகளுடன் படிக்க அல்லது புரிந்துகொள்ள கடினமாக உள்ளது.

EN PEUHL

Gondo sou kadou en Roumanie Péril à Tzibana oto Jassy sapo oto sapoye didi duujal 1898, mbmmbi e Juster, yumma yeté Perla e bamma Jano oto Jancu

2. L'INSTALLATION À PARIS

Peril se marie le 12 février 1927 à Paris dans le XVIIIème arrondissement avec Haïm Leib Zanvil. Haïm est né le 13 novembre 1893 en Roumanie à Botosani.

Le couple s'installe 68 rue des Poissonniers dans le XVIIIème arrondissement de Paris. Ils habitent au 2ème étage de l'immeuble au moins depuis 1931.

EN RUSSE

ОБУСТРОЙСТВО В ПАРИЖЕ

Перил вышла замуж за Хаима Лейба Занвила 12 февраля 1927 года в 18-м округе Парижа. Хайм родился 13 ноября 1893 года в Ботошани, Румыния.

Нам достоверно известно, что с 1931 года супруги жили на втором этаже дома 68 по улице Пуассонье, в 18-м округе

Парижа.

EN CRÉOLE HAÏTIEN

ENSTALASYON AN NAN PARI

Peril marye lè 12 fevrye nan Pari nan le XVIIIème nan awondisman ave Haim Leib Zanvil. Haim li né le 13 novanm 1893 nan Woumani non Botosani. Koup la rete nan 68 rue des Poissonniers nan awondisman 18 non Pari. Yo te rete nan 2ème étaj bilding, onwen depi 1931.

3. TAILLEUR « À FAÇON »

Haïm est tailleur à façon, c'est-à-dire qu'il confectionne des costumes ou habits à la commande pour des particuliers. Sa boutique est également située 68 rue des poissonniers.

Au début des années 1930, Peril et Haïm emploient un jeune apprenti Hers Askenasi qui aide Haïm dans son atelier. Ce jeune garçon aide également Peril dans ses tâches ménagères.

EN GOURO (AFRIQUE DE L'OUEST/CÔTE D'IVOIRE)

A YAA ZAN : A LÉ SÔ KIN NAN

Haïm é mi nou lé sô kin han. A lé sô kin nan ya zi do di wa fée "68 rue.des poissonniers ". A pelissianan, Péril ko Haïm ko, wo nin do si te bèhé pan wo va. Wo bè la man Hers Arskenasí. Nin ho é pan zi'n Péril va kon lehe yran yan.

EN CHTI

Haïmito tailleur à fachon, ché ta dire que failo des costumes ou habits à l'commande ed ché gins. Es boutic ass situe al même adresse qu'à s'maison, 68 rue des Pichoniers, o'cominchemin des années 30, Peril et haim is imployettent in jonne apprenti Hers Askenasi qui donne un coup de main din ch'latelier. Ech tiot il aido aussi Peril al-cuisine.

4. LA NAISSANCE DES ENFANTS

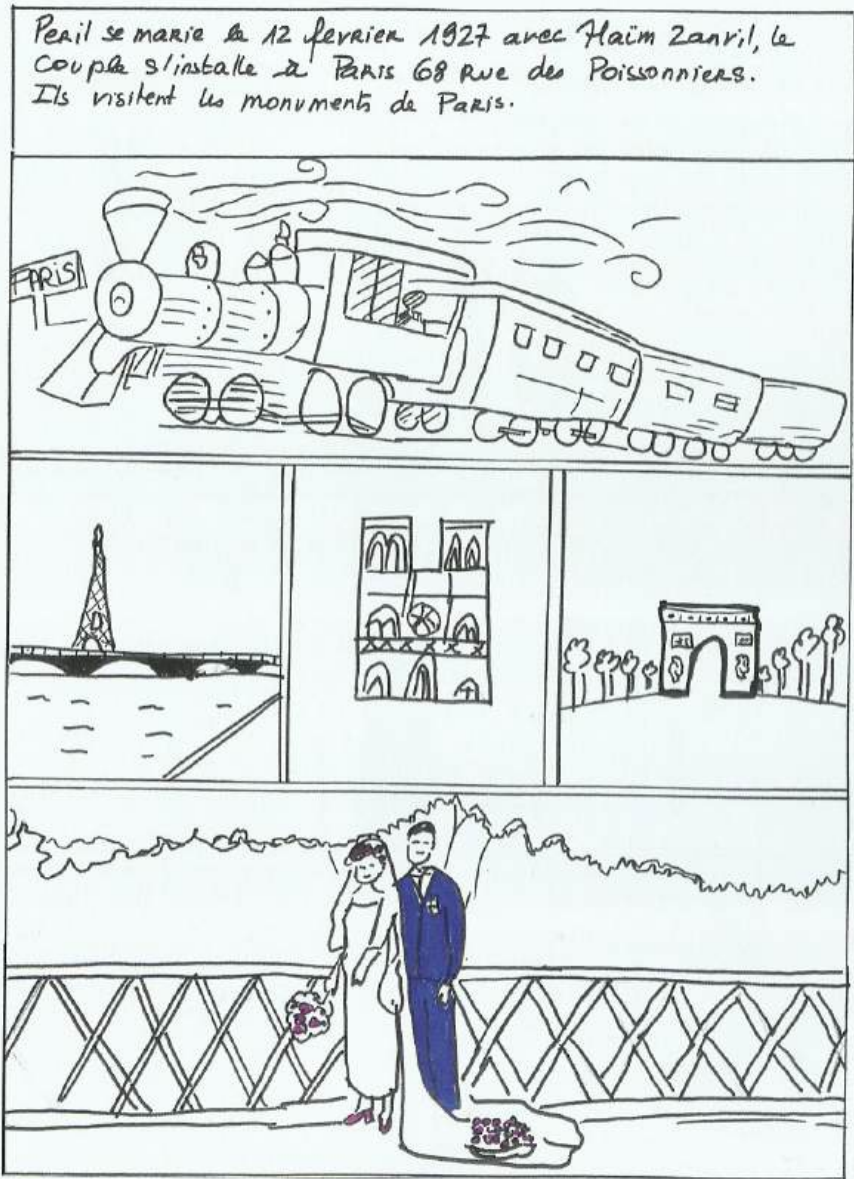
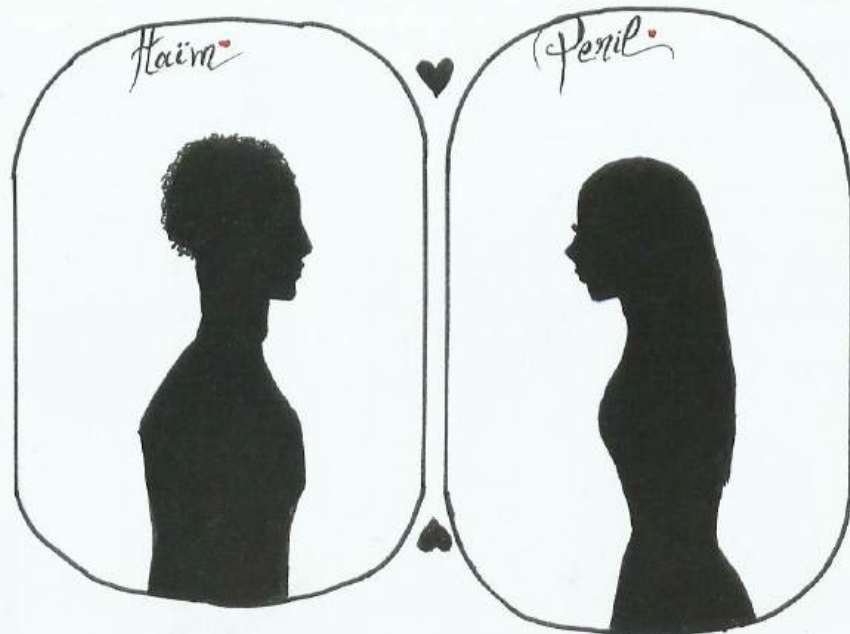
Jacques naît le 17 juillet 1928 à l'hôpital Rothschild, rue Santerre dans le XIIème arrondissement. C'est un joli petit garçon que ses parents amènent chez le photographe Maurice & Cie rue Ramey à Montmartre afin d'envoyer des photos à la famille restée en Roumanie.

Peril et Haïm sont heureux. Le jeune frère de Haïm est venu leur rendre visite pour la fête de Pâques. Mais ce bonheur est éphémère : Jacques est atteint de la tuberculose et il doit être plâtré et envoyé à l'institut Saint François de Sales dans la ville de Berck.

Une photographie prise sur la plage de Berck montre Peril et Haïm,



44



45

Aviva raconte son père

La classe de 3^{es}
Collège Charles Peguy
Parisian

Haifa, 5/5/2019

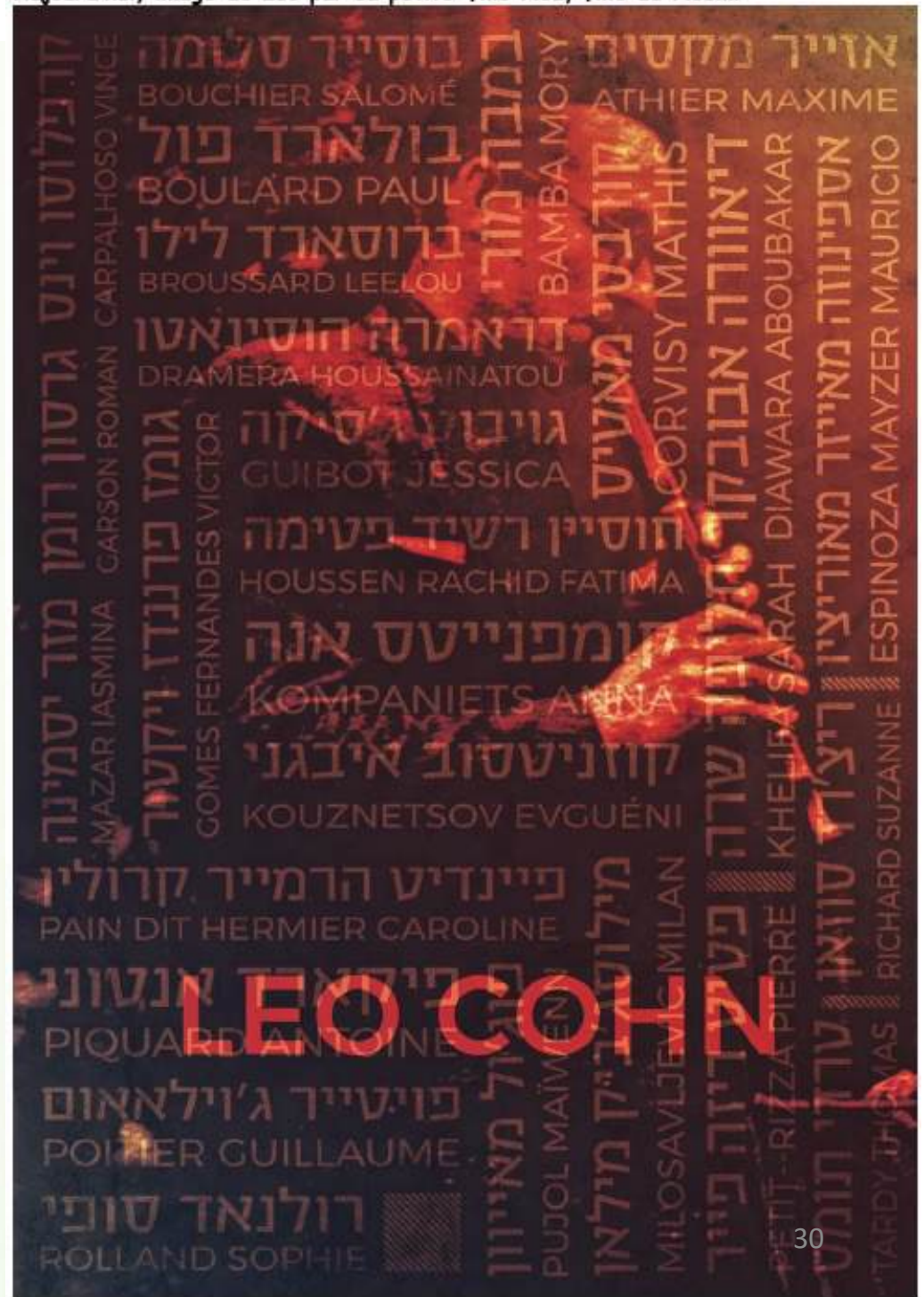
Chers amis,
Contrairement à Noemi et Ariel, je n'ai aucun souvenir vivant de mon père. Je n'ai pas eu la chance de le connaître. Ma mère m'a raconté qu'avant de se séparer - à la vie à la mort - elle a dit à mon père: - Puisse Aviva elle n'a même pas 2 mois! Il a répondu: - Aviva ne se souviendra de rien, et puis, elle est peut-être la plus chanceuse de nous. Quand nous nous reverrons dans quelques mois elle ne me reconnaîtra même pas. Eh bien, il avait complètement tort. Je l'aurais connue immédiatement. J'en suis sûre.

Mon père n'a jamais eu de deuil pour lui conformément à la coutume du deuil dans la tradition juive. Cette pensée me traversait l'esprit et me désangeait dès mon plus jeune âge. Que puis-je faire? Je n'arrêtais pas de me demander. Après tout, nous n'avions pas de détails clairs sur sa mort à cette époque quand? où? dans quelles circonstances? Il y avait toutes sortes de rumeurs, mais aussi du silence et même de la dissimulation (comme le dit Pivert dans son livre "Mémoires"). De plus, ma mère s'est remariée et nous avons veillé à préserver l'image de famille. Comment exprimer notre chagrin dans ces conditions? J'ai néanmoins décidé d'observer moi-même la semaine de deuil, secrètement, dès que j'atteindrai l'âge de mitsvot (à 12 ans, pour les filles). Ainsi, je me suis restée à la maison toute une semaine, j'ai fait une déchirure dans ma chemise, j'ai marché pieds nus, je me suis assise par terre, je n'ai pas ri et je n'ai pas dit bonjour. Il est notable que personne n'a remarqué mes bizarreries cette semaine-là.

60 ans ont passé et, comme par miracle, une fosse commune de prisonniers juifs a été découverte dans le camp de travaux forcés d'Echtlinggen, annexe du camp de Struthof près de Stuttgart. Le nom de mon père,

CHAPITRE 2

Aujourd'hui, image de Léo par sa petite-fille Noa, fille de Noémi



Biographie des élèves

L'enfance

Je me souviens de la famille Cohn, particulièrement de Léo, le troisième garçon, né le 15 octobre 1913, à Lübeck en Allemagne. C'est une famille d'intellectuels, bourgeois. En 1919, ils partent vivre à Hambourg. Le père, Wilhelm Cohn, est banquier; chez eux, on reçoit toujours beaucoup de monde, de toutes les nationalités ; on parle plusieurs langues et particulièrement le français, que Léo utilisera toute sa vie. C'est un véritable bain multiculturel quotidien pour lui, ce qui explique sans doute l'ouverture d'esprit dont il fera preuve ensuite.

En dépit de cet univers propice à l'apprentissage, à la réflexion et à la lecture, Léo n'est pas un élève très scolaire. Énergique, il est même exclu quelques jours de son école après s'être dressé contre un professeur, pour venir en aide à un autre élève.

C'est dans ce contexte, jeune, qu'il rencontre Rachel et tombe éperdument amoureux d'elle. Cette relation n'est pas approuvée par les parents de Léo qui tentent de s'interposer. Léo interrompt ses études secondaires pour aider son père dans ses affaires, mais surtout il continue de suivre des cours du soir de français, d'anglais et de sténographie... Il se marie finalement avec Rachel le 11 février 1936 à Paris.

Lautrec

Trois enfants naissent de l'union de Rachel et Léo. Noémi, l'aînée, agrandit la famille le 27 octobre 1938, alors que les jeunes époux vivent à Strasbourg. Alors que Léo est en Algérie, incorporé dans le premier régiment Étranger d'Infanterie, il apprend la naissance de son fils, Ariel, le 17 août 1940. Enfin, la petite Aviva naît le 2 mars 1944 à Castres.

Depuis janvier 1941, la famille Cohn vit à Lautrec, dans le sud de la France. Ils s'installent au rez-de-chaussée de la maison d'Estampes, une vieille maison du XVIIe siècle, au confort rudimentaire. Il faut aller puiser l'eau dans un puits situé à cent mètres de la maison! Léo apprend aux enfants à puiser l'eau. Cette maison appartient à un grand domaine loué par les Éclaireurs Israélites de France. C'est un chantier rural où vivent en fait plusieurs familles, comme les Gamzon ou les Pulver et surtout des jeunes gens.

Là-bas, il fait chaud, et même très chaud l'été venu. On entend le chant des cigales, la cloche matinale, les voix de la chorale menée par Léo. On entend aussi la bicyclette de Léo, qu'il enfourche tous les matins pour se rendre au marché. Le quotidien semble rythmé par cette vie en communauté, d'où ressortent la douce voix et les rires de Rachel, une mère pour tous. Des mariages sont même célébrés! Léo s'occupe particulièrement des jeunes, il leur apprend à chanter, à jouer de la flûte mais aussi leur enseigne l'hébreu. Ses qualités pédagogiques sont reconnues. Il monte aussi de petites pièces de théâtre! Léo fait vivre Lautrec. La vie semblerait presque douce et sereine dans cet univers protégé...

Mais en silence, c'est aussi un lieu où s'organise la résistance, dont fait partie Léo, parfois replié dans son petit bureau. D'importantes décisions d'action y sont prises. Avec

Trois poèmes et une lettre de Drancy

Lucienne

*Lucienne grandit, mûrit, oui, mais sans quitter le nid
Et enfin, à la belle époque, sa vie s'éclaircit
La colombe, toute vêtue de blanc, déjà se marie
Ainsi, avec Jacques, commença une nouvelle vie*

*Et comme une évidence, le miracle de la vie
Rires, pleurs, bonheur réunis, dans cet enfant chéri
Pour ne pas qu'il connaisse l'ennui, Édith s'en suivit
Alors frère saur père et mère résidèrent à Paris
Mais après le jeudi noir, l'espoir s'estompa
Et le quatuor fissuré, finit par se briser*



Denise

Toi, Denise, la quatrième enfant, la petite fille modeste, tu étais née dans une famille bourgeoise, d'un père parfumeur ; souriante, innocente, insouciant même, te cachant pour ne pas apparaître sur la photo.

Ta vie, Denise, aurait pu être comme un long fleuve tranquille : rien de tragique, rien de dramatique. Pourtant dès le plus jeune âge, tu fus frappée par la maladie qui révéla pour toujours ta fragilité : pourquoi ? Quelle force en décida ainsi ? Dans ton regard et sur ton visage orné de boucles se lisaient déjà de profondes pensées. Tu n'étais qu'une jeune femme à peine sortie de l'adolescence quand tu épousas Georges. Absente à ton mariage, ta mère t'aimait-elle ? Ou voulait-elle ne pas subir le supplice de revoir son ancien mari ?

Ah Denise, quelle femme tu étais, maquillée et bien coiffée avec tes bijoux rayonnants ! Combien d'hommes ont dû te désirer, belle comme tu étais ! Tu fumais malgré tous ceux qui désapprouvaient. Tu divorças, poussée par ton fort caractère qui te mena vers la Résistance sous le nom de Madame Denis : espoir de liberté ou refus d'être déportée ?

Soudain, Denise, l'angoisse te monte au ventre quand tu te fais recenser, tu ne peux pas t'en séparer, elle revient sans cesse, le soir, la nuit. « Pourquoi moi ? Ou'ai-je fait, suis-je une criminelle, un vulgaire bandit ? » Mais quoi qu'il arrive, tu respectes ces lois aussi racistes et antisémitiques qu'elles soient, car ce sont les règles, cela a toujours été.

Le temps s'écoule alors dans le questionnement, l'appréhension, la peur. Plus le temps passe et moins tu comprends la haine qui anime certaines personnes contre toi. Elle grandit de jour en jour comme une vague puissante, emportant vers la mort tant de vies innocentes, d'identités, restreignant ta liberté de vivre, détruisant peu à peu ta beauté, serrant ta vie comme un étouffement qui avance inexorablement pour t'emmener Denise, t'emmener vers la mort.

Quelles horreurs t'attendent à l'Est, Denise ? Pourquoi tout cela ? De dramatiques rumeurs parlent déjà de camps de travail, dans le froid, la neige, loin de tout. Oui Denise, tel est ton destin, et rien ni personne ne pourra l'arrêter. Tu n'avais pourtant rien demandé à personne, petite fille rondouillette, souriante, innocente, insouciant.

Rien ne te destinait à cette fin tragique et sans raison,

A cet holocauste,

A cette violence froide et calculée élaborée dans une belle maison de Wannsee

Biographie_Claire_Po

Une biographie dialogique de Jankiel

- *J'ai vu la photographie !*



Exactement ! Cette photographie a été faite en plein hiver, mes amis et moi portions nos manteaux les plus chauds. Sinon, à Berlin, nous fréquentions les salles de spectacle comme le Kadeko -Kabarett der Komiker-, mais nous allions également écouter de superbes concerts de musique Klezmer. Chaja était toujours très élégante dans sa robe du dimanche. Un jour, nous étions allés chez un photographe, alors qu'elle portait cette robe, c'est cette photographie où elle pose de trois quarts, assise sur un banc en bois.

- *Comme vous étiez élégants !*

- A Berlin, ce qui m'a marqué est que l'atmosphère était agréable, les gens étaient libres, tout le monde s'embrassait et évidemment était heureux. La vie était belle et nous étions jeunes et insoucians. Chez nos amis étaient organisés régulièrement des dîners où on discutait de tout, on riait et on chantait à tue-tête en yiddish. Nous y sommes restés trois ans mais ce furent de merveilleuses années.

- *C'est aussi à Berlin que vous vous êtes mariés ! J'ai votre faire-part.*

- Chaja et moi nous sommes mariés religieusement en 1923, à Berlin, dans l'appartement d'amis. Nous l'avons surtout fait pour faire plaisir à ta grand-mère maternelle. Cela ne s'est pas fait à la synagogue le rabbin est venu nous donner la bénédiction.

Traduite en anglais

'I saw a picture of you in that park!'



'Yes, you have! This photograph was taken in the middle of winter. My friends and I wore our warmest coats. In Berlin, we would go to theaters such as the Kadeko -Kabarett der Komiker (Cabaret of Comedians)-or we would attend fantastic concerts of Klezmer music. Chaja was always very elegant in her Sunday dress. One day, we went to the photographer's, and she was wearing this very dress. That is the photograph in which she had a three-quarter position, sitting on a wooden armchair.'

'How elegant you were!'

'What struck me in Berlin was that the atmosphere was peaceful, people were free, everybody was kissing and obviously happy. Life was pleasant and we were young and carefree. Dinners were regularly organized at our friends' homes. There, we would laugh, talk about everything or sing Yiddish songs at the top of our lungs. We spent three wonderful years there.'

'It is also in Berlin that Chaja and you got married, didn't you? I still have your wedding invitation.'

3. Prolongements...



Maison de retraite de Palaiseau



Des Palaisiens qui **se distinguent**

La médaille de la ville



«Sur les traces de Jankiel Fensterszab»

Par la classe de 3e2 (année 2016-2017) du collège Charles Peguy. Avec la participation des élèves les samedis 27 janvier et 3 février :

Pendant l'année scolaire 2016-2017, les élèves de Mme Podetti ont participé au projet européen « convoi 77 » et choisi de partir sur les traces du père de l'écrivain Ida Grinspan, juif polonais émigré en France et déporté à

Auschwitz. Leur travail nous permet de mieux connaître la culture yiddish et la vie en Pologne avant la Shoah.

PARIS SACLAY
Communauté d'agglomération
Exposition à la médiathèque

Des prolongements possibles...



convoi77

Transmission aux élèves de l'école Estienne



Présentation Café_Pédagogique_Claire_Po
detti



Pose d'un pavé de mémoire à Pibrac
10 mai 2022 devant l'école où Ruth Mentzel
déportée par le convoi 77 a étudié

Ou bien encore

les faits du mois

Le parcours de mémoire des collégiens de Charles-Péguy

Dans le cadre d'un projet pédagogique sur le Convoi 77, parti de Drancy pour Auschwitz, des élèves du collège Charles-Péguy de Palaiseau (voir le *Patriote Résistant* n° 938) ont relaté leur rencontre avec les témoins, encadrés par leurs enseignantes Claire Podetti et Clarisse Brunot. Troisième épisode, la visite du camp de Natzweiler-Struthof en mars, commentée par Sarah, Salomé, Suzanne et Milan.



L'entrée du camp de Natzweiler-Struthof vue par les élèves.

Les 26 et 27 mars 2019, notre classe de 3^e était en voyage à Strasbourg, dans le cadre du projet Convoi 77. Nous avons visité le camp de concentration de Natzweiler-Struthof, à 50 km au sud-ouest de la ville. Nous sommes arrivés en début d'après-midi au mémorial, un grand bâtiment avant l'entrée du camp, le me souviens de la grande porte, entourée de barbelés. Nous étions sur le point de visiter un camp de concentration nazi. La première salle de la visite était « muséifiée » avec des panneaux d'exposition, dont un qui a particulièrement marqué les esprits sur August Hirt. Cet « anatomiste » a tué 86 hommes et femmes juifs afin de constituer une collection de squelettes. Dans cette salle, les

différentes catégories de détenus étaient affichées. Puis, la directrice du Struthof nous a emmenés visiter le camp. Nous étions entourés de murs de fer gardés par des miradors. Ensuite, nous sommes allés dans la prison. Les cellules semblaient à première vue normales, mais elles étaient surpeuplées. Plusieurs détenus pouvaient même être enfermés dans des petits blocs où une personne tenait à peine. De l'autre côté du couloir, il y avait une salle « d'autoprotection » plutôt inquiétante, avec un meuble en bois étrange au milieu, qui se trouvait être un « chevalier de bastonnade » et une sorte de petit bureau. Nous sommes ensuite allés dans l'impressionnante pièce du four crématoire où les cadavres étaient brûlés. Des détrema étaient chargés

de mettre les corps de leurs anciens camarades dans ce four. Ensuite, nous sommes arrivés jusqu'à la fosse commune. De là, nous pouvions voir le camp s'élever derrière nous. Nous venions de faire une découverte en entier, c'était le « terminus ». On ne sait combien de corps ont été enterrés. Pour finir, nous nous sommes arrêtés pour faire un moment de silence devant le mémorial érigé en bas du camp.

Le soir, dans notre hôtel de Strasbourg, nos professeurs nous ont demandé de faire un compte rendu. Voici ce que nous avons écrit avec deux amies Salomé Bouchier et Suzanne Richand : « Ce qui nous a le plus marqué lors de la visite du Struthof, c'est l'atmosphère de malaise constant.

C'est le fait que peu importe la direction dans laquelle je regardais, quelque chose me dérangeait. [...] Je me souviens avoir aperçu un mirador, et avoir dit à l'époque : "C'est laid", puis, avoir réalisé ce que c'était, qui était dedans et ce qu'ils y faisaient. Quand nous visitons la prison, et que la directrice du camp nous parlait des conditions d'emprisonnement dans les toutes petites cellules, entendre Suzanne protester d'une voix faible que "ce n'était pas possible et inhumain" m'a donné le bouillie au vœux. »

« Après le déjeuner, nous avons visité le camp de Natzweiler-Struthof. C'est une expérience très forte en émotions car il est difficile de se rendre dans un endroit où tant de personnes ont souffert sans avoir des images qui surgissent. Et plus on nous raconte ce qui s'est passé, plus c'est difficile à croire. J'ai entendu Milan, un autre élève de la classe dire : "C'est trop horrible, je n'ai plus envie d'étudier ce sujet". Je trouve cette réaction très compréhensible, mais je ne suis pas d'accord. Ce n'est pas en tournant le dos aux choses qu'on leur fait face. Étudier ce sujet nous aide à comprendre ce qui s'est passé et à ne pas reproduire les mêmes erreurs, pas seulement à l'échelle individuelle, à celle de notre génération et de celle à venir. »

« En voyant des barbelés qui sont sur la grande porte à l'entrée du camp se me suis sentie oppressée, étouffée. J'ai été choquée par... »

les faits du mois

« Les médecins et leurs expériences, indignés par les cachots dans lesquels les hommes étaient enfermés plusieurs jours et répugnés par la table de dissection. La chose qui m'a le plus marquée est le four crématoire. En arrivant dans cette salle, je me suis dit : "Non, là c'est trop !" Je ne me suis pas sentie très bien. Quand la directrice du camp nous a dit qu'à notre droite il y avait une trappe dans laquelle

des corps étaient mis, je m'en suis éloignée. En soit, le fait n'était pas la chose la plus choquante, mais l'accumulation de toutes ces choses atroces m'a bouleversée. Cette visite m'a beaucoup apporté. Elle m'a fait me rendre compte de ce qu'on vécu dans les camps les Résistants, les Juifs, les Tsiganes... »

SARAH KHELARI, élève de 3^e au collège Charles-Péguy de Palaiseau

Photographe de mémoire

Je n'avais jamais fait de photographie avant cette année. Dès le début du projet, je me suis investie car les photos sont importantes. Elles nous permettent de nous souvenir précisément des personnes avec qui nous avons partagé des moments de notre vie ainsi que des « découvertes » que nous avons faites. En début d'année, mes photos étaient souvent mal éclairées, floues, mal cadrées ou avec trop de « bruit ». Au fur et à mesure, j'ai appris à me servir d'un appareil photo et à effectuer moi-même les différents réglages pour pouvoir jouer avec les lumières et les plans. Avec certaines photos, j'essaie de faire passer une émotion ou un message. Sur celles du camp du Struthof, on peut voir les barbelés et les miradors. J'ai décidé de les photographier car lors de la visite, c'est sûrement les premiers éléments de la structure du camp que j'ai vus. Ils m'ont tout de suite oppressée et mise mal à l'aise. À travers la photo, j'essaie de montrer la raison de ce mal-être et de la faire passer à une personne qui n'a jamais visité un camp de concentration. J'aime faire des photos car quand je vais les regarder, plusieurs mois après, elles me rappellent ce que j'ai ressenti quand je les ai prises. C'est important de se souvenir non seulement de ce qu'on a vécu, mais aussi de ce qu'on a ressenti. Être photographe m'a obligé à mieux observer ce qui m'entourait pour pouvoir capturer un moment « spécial ».

SALOMÉ BOUCHIER



LE PATRIOTE RÉSISTANT N° 946 - novembre 2019 7

Le Patriote résistant, Novembre 2019

Une rue en hommage à Jeanne Haas-Ulmann, Commune de Delemont (Suisse)



La rue Jeanne Haas-Ulmann a été inaugurée ce jeudi soir à Delémont en compagnie des élèves de la classe ayant peint la vie de cette femme et du ministre Martial Courret

Un documentaire



Vous êtes invités à la **projection de la série «Zalie»**
qui sera projetée au cinéma «Le Lux» à Caen
le **jeudi 26 janvier de 9h30 à 11h.**

Cette série est composée de 3 épisodes de 3 mn, qui retrace le parcours
de Zalie Glowinski, déportée du convoi 77 et rescapée d'Auschwitz.

**Ce documentaire est la réalisation pédagogique
des élèves de 1^{ère} Laboratoire Contrôle Qualité de l'Institut lemonnier**
qui ont été sélectionnés par la Région Normandie et le Mémorial de la shoah de Paris
dans le cadre du dispositif « Voyage d'étude à Auschwitz» en 2021-2022.

Les élèves présenteront leur travail avec Redha Djafer, réalisateur du documentaire.
La projection sera suivie d'une rencontre et d'un échange
avec Roselyne Glowinski, la fille de Zalie
et de Alain Alexandra, chef des archives des victimes des conflits contemporains.

Contact : thierry.bogacki@profs.institutlemonnier.fr / 06 15 45 02 38

Mais aussi...

The image shows a screenshot of a website with a bright yellow header. In the top left corner, the logo 'PAR LES VIVANTS' is displayed. In the top right corner, there is a navigation menu with links: 'Accueil', 'PLV Caen', 'PLV Créteil', 'PLV Lille', 'PLV Versailles', 'Ils parlent de nous', 'Participer', and 'Espace(s)'. The main content area of the header features the text 'PAR LES VIVANTS' in large, bold letters, with a stylized 'S' inside a circular graphic. Below this, it says 'PARCOURS SONORES' and 'Histoire incarnée & géographie sensible'. On the left side of the header, there is a vertical line with a dot at the top and the word 'défilement' written vertically. Below the header is a banner image showing three people in profile, wearing headphones, suggesting an audio experience. A small icon of a document with a play button is overlaid on the image. At the bottom of the banner, the text 'Par Les Vivants, une pratique spatiale' is written.

PAR LES VIVANTS

Accueil PLV Caen PLV Créteil PLV Lille PLV Versailles Ils parlent de nous Participer Espace(s)

PAR LES VIVANTS

PARCOURS SONORES
Histoire incarnée & géographie sensible

défilement

Par Les Vivants, une pratique spatiale

Des concours



PALMARÈS 2022



CONCOURS NATIONAL
DE LA RÉSISTANCE ET DE LA
DÉPORTATION

PRIX CATÉGORIE LYCEE

« *Elisa et René : convoi 77* »

Lycée professionnel Le Castel, Dijon - 21

Recherches pour établir les biographies d'Elisa Schmoll et René Levy, déportés à Auschwitz dans le convoi 77 (31 juillet 1944). Transmission de ces biographies à l'association « Convoi 77 » et réalisation d'une exposition.

25 élèves de la 1^{ère} pro boulangerie-pâtisserie

L'oral du DNB ou le grand oral

Mme Boutet : deux élèves ont pris en HGGSP dont une qui en a cherché les implications pédagogiques à travers ce qui l'a marquée, elle en tant q future étudiante, se demandant si elle ne passerait pas un jour le concours de prof des écoles. Alors qu'elle était très moyenne en HGGSP, Elle a eu 17 ou 18 au GO

Mme Surget Il y a deux ans une élève avait fait son grand oral sur comment a évolué l'enseignement de la Shoah en France. Elle avait beaucoup parlé de Convoi 77, comme une approche différente de l'enseignement du génocide et avait beaucoup cité Vida Benyacar, déportée du convoi 77.

L'année dernière deux élèves ont indirectement passé leur grand oral sur cette thématique Comment la disparition des témoins influe-t-elle sur la transmission de la mémoire du camp d'Auschwitz-Birkenau ?

Axel travaillait sur Chaim Borycki. Nous avons fait un grand projet (Convoi 77 et journée d'étude en Pologne) et nous avons été à Auschwitz. Les élèves avaient pu interviewer Serge Klarsfeld et rencontrer Tal Bruttman (nous avons travaillé sur les Images d'Auschwitz). pour info Axel a eu 18/20. Et Kalidja En quoi la photographie a-t-elle permis de reconstruire l'histoire d'Auschwitz ? Il a parlé de convoi 77. Il était volontaire pour la rencontre à Sciences Po. Super expérience d'près lui et sa camarade. Il a eu 15/20.

Dossier d'entrée à Sciences Po

Quelle est l'origine de votre intérêt pour les sciences humaines et sociales ? En quoi les contenus et les méthodes de l'enseignement délivré au Collège universitaire de Sciences Po répondent-ils à votre projet d'étude ? (c'est la question qui nous était posée)

Le premier souvenir concret de mon intérêt pour les sciences humaines remonte au collège. Alors en 3e, j'ai été profondément marquée par ma rencontre avec Daniel Uberjtél, ancien déporté. Son témoignage s'inscrivait dans le cadre d'un projet sur la Shoah mené par ma classe pour écrire la biographie de Léo Cohn, déporté mort à Auschwitz en 1944. Une fois passée l'émotion, un travail de réflexion historique de fond fut entrepris en nous rendant aux Archives du Bas-Rhin, au camp de concentration du Struthof ou encore au mémorial de la Shoah de Drancy. Cette introduction à la tâche des historiens constitua un point capital de mon parcours. [...]

Lors de mon oral, j'ai parlé également du projet. J'ai dit que j'aimerais poursuivre mes études avec le master de recherches en histoire de ScPo. Le jury qui n'avait pas eu accès au dossier m'a demandé « Pourquoi l'histoire particulièrement ? » J'ai reformulé ce que j'avais écrit dans le dossier.

Des perspectives

- Des projets bi-nationaux
 - avec la Roumanie
 - Un projet tri-national avec la Tunisie
 - ou tout autre pays

Conclusion

- Une poursuite du travail de Serge Klarsfeld
- Travail qui débouchera sur une étude prosopographique qui se dessine
- Construire une « mémoire vivante » de la Shoah

Partenaires



Travailler sur la Shoah avec des ressources numériques (Christine Guimonnet)

<https://digipad.app/p/19191/23c6ad1b0720c>

TRAVAILLER SUR LA SHOAH AVEC DES RESSOURCES NUMERIQUES / Conception © Christine Guimonnet / Reproduction interdite

LE PAD / SOMMAIRE / LES ARCHIVES, LES INSTITUTIONS MÉMORIELLES ET LEURS RESSOURCES

1/ LES ÉMISSIONS DE RADIO ET LES PODCASTS

2/ LES REPORTAGES, DOCUMENTAIRES ET WEBDOCUMENTAIRES

3/ LES TÉMOIGNAGES DE SURVIVANTS

PRINCIPE DU PAD / ORGANISATION/ SOMMAIRE GÉNÉRAL

Ce mur numérique est un support de centralisation de ressources numériques sur l'histoire et la mémoire de la Shoah. Il est librement consultable et se trouve également sur les sites de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah et de l'APHG. Les ressources sont en accès libre mais la structure ne doit pas être reproduite.

Chaque capsule fournit une ou plusieurs ressources qui facilitent les recherches et le travail de formation des enseignants, et permettent une mise à disposition rapide de supports numériques pour les élèves à divers niveaux de la scolarité. Les liens font l'objet d'une vérification et le pad est régulièrement alimenté.

Organisé en colonnes thématiques générales, il donne accès

- aux sites internet des institutions mémorielles françaises et étrangères, lesquelles disposent de ressources en plusieurs langues
- à des émissions de radio
- à des documentaires et webdocumentaires
- à des témoignages de survivants en vidéo
- à des projets et enquêtes de mémoire (il ne s'agit pas de projets scolaires, présentés plus loin)
- à des ressources scientifiques : articles d'historiens, revues d'histoire en ligne, colloques, encyclopédies en

SOMMAIRE DE LA COLONNE

ACTUALITÉS

Le Cours de l'Histoire : [ICI](#)

Xavier Mauduit reçoit Marie Moutier-Bitan et Tal Bruttman pour évoquer leurs travaux.

Être juif en Roumanie au XXe siècle [ICI](#)

Avec Radu Ioanid et Sonia Devillers (France Culture)

ACTUALITÉS : traduire Hitler

Patrick Boucheron [s'entretient](#) avec Olivier Mannoni sur France inter

Sur [Akadem](#) : retour sur la polémique éditoriale Mein Kampf

ACTUALITÉS

33 photographies prises par un pompier polonais lors de l'insurrection du ghetto de Varsovie ont été retrouvées. [Reportage](#) France inter [FranceCulture](#)

Elles sont désormais au Musée [POLIN](#) (information sur le site du musée).

Série en 4 épisodes sur l'insurrection du ghetto de Varsovie

[Épisode1](#) l'enfer

[Épisode2](#) la liquidation du ghetto

[Épisode3](#) la révolte

[Épisode4](#) un combat éternel

Les Archives d'Emmanuel Ringelblum, du ghetto de Varsovie (France Culture)

[Épisode1](#) la résistance par l'écrit

SOMMAIRE DE LA COLONNE

ACTUALITÉS Documentaire *La rafle des notables*

ACTUALITÉS Documentaire ARTE [Un jour à Auschwitz](#)

- La rafle du billet vert (Stéphanie Trouillard pour France 24)
- Les lettres retrouvées de Louise Pikovsky (Stéphanie Trouillard pour France 24)
- Les derniers (Sophie Nahum)
- L'Ukraine et la Shoah (Stéphanie Trouillard pour France 24)
- L'Album d'Auschwitz / Yad Vashem
- Vilnius et les collaborateurs de la Shoah (Stéphanie Trouillard pour France 24)
- Images du quartier juif de Varsovie et du ghetto
- La rafle du Vel d'Hiv, les derniers témoins (Stéphanie Trouillard pour France 24)
- Les deux albums d'Auschwitz
- Un jour à Auschwitz

LA RAFLE DU BILLET VERT : UN WEBDOCUMENTAIRE DE STEPHANIE TROUILLARD

SOMMAIRE DE LA COLONNE

ACTUALITÉS Focus Ginette Kolinka Grar sur [RTL](#)

- Simone Veil
- Yvette Lévy
- Henri Borlant
- Violette Jacquet
- Irène Hajos
- Fanny Kornblum
- Ida Grinspan
- Ginette Kolinka
- Les 14 récits d'Auschwitz (Annette Wiewiorke Roulet)
- Samuel Pisar
- Paul Schaffer
- Marceline Loridan-Ivens
- Françoise Christophe
- Victor Perahia
- Elie Buzyn
- Hélène Persitz
- Milo Adoner
- Madeleine Goldstein
- Jacques Goldstein
- Isabelle Choko
- Esther Senot
- Claude Bloch
- Lily Leignel
- Deux témoignages du Musée de l'Holocauste Montréal (Hanneliese Schusheim et Zlatka Pi Arlette Testyler, Rachel Jedinak et Esther Ser